

Avec la HD4, Reparalux affirme sa marque horlogère

← Julien Humbert-Droz, son grand-père et son père

nouveauté En juin 2016, l'atelier de réparation de montres de luxe avait lancé sa propre marque horlogère, Humbert-Droz. De belles automatiques équipées de mouvements anciens sortis de ses stocks. Les amateurs en redemandent.

Quinze mois après le lancement de son premier modèle, la montre HD1, qui avait dû être réédité rapidement, et après les succès des modèles HD2 et HD3, l'atelier bisontin de réparation et service après-vente de montres de luxe persiste et signe. Sa marque propre, Humbert-Droz, du nom de la famille fondatrice de cette discrète entreprise travaillant pour la plupart des grandes maisons de la place Vendôme, semble avoir trouvé son public : des amateurs de belles mécaniques et de mouvements anciens, iconiques pour certains, mais à prix abordables. C'est la cible visée par Julien Humbert-Droz, le représentant de la cinquième génération, qui a lancé l'initiative. Diplômé des métiers d'art et travaillant depuis dix ans dans l'entreprise – il n'avait alors que quinze ans et, à quatorze ans, fut le plus jeune horloger de France – il a

convaincu son père, Frédéric, qui gère l'entreprise, et son grand-père, Jean, toujours à l'atelier, de sortir la discrète société de l'anonymat. Pour la distribution - Reparalux n'ayant pas les moyens de s'offrir de coûteuses campagnes de communication - un site de vente en ligne a été créé, relayé par une page Facebook, où les amateurs attendent les nouveaux modèles avec impatience... « Quelques jours avant le lancement de la HD4, début septembre, elle faisait déjà le buzz », raconte-t-il.

En cette rentrée de septembre, à la veille de l'ouverture de la vente, plus de 500 montres Humbert-Droz avaient déjà été vendues. Le modèle HD1 avait été réédité en une version quartz, mais dans sa première version, il était équipé d'un mouvement ETA 28-34 sorti du stock de l'atelier. Car c'est là le trésor de Reparalux : en 60 ans d'activité, cette entreprise a accumulé un petit trésor. Pour le reste, c'est Julien Humbert-Droz qui imagine la montre, en

collaboration avec un fournisseur de boîtiers de Hong-Kong, qui les réalise. Le reconditionnement du mouvement et l'assemblage sont réalisés à l'atelier, à Besançon, qui emploie 15 horlogers. Le modèle HD2, lui, était équipé d'un mouvement suisse à quartz, le ETA 955-112, et décliné en une version femme. Pour la HD3, c'est un mouvement France Ebauches FE 5611, une rareté, qui avait été choisi. « Pour la HD4, l'histoire est un peu la même », explique Julien Humbert-Droz. « Cela fait longtemps que j'entendais parler de ce mouvement allemand à quatre disques, que mon grand-père gardait précieusement au coffre et qui a la particularité d'offrir un affichage digital. Il nécessitait un calage de grande précision, et sans plan il a fallu cogiter. Nous avons travaillé un an et demi sur ce modèle mais ce fut une belle aventure. »

Frédéric Humbert-Droz, son père, a travaillé sur le dessin et la mécanique du bracelet avec la manufacture Jean Rousseau, dans le Grand Besançon. Le logo est gravé sur le cuir du bracelet à boucle déployante, les amateurs apprécieront. « On a encore des trésors dans les tiroirs et déjà quatre ou cinq projets en route », ajoute le jeune horloger qui n'avait pas imaginé un tel succès. S'il se confirme, il pourrait bien justifier le recrutement d'un nouvel horloger.

www.reparalux.com

